

DOSSIER PRÉALABLE

Rade de Brest rare et précieuse

CONFÉRENCE PHOTOGRAPHIQUE
QUELQUES POÉSIES & AUTRES CHRONIQUES

Animée par Jean-Yves Goujard
Photographe et chargé de cours à l'UBO

Rade de brest rare et précieuse

Photographies, quelques poésies & autres chroniques

Photographe & conférencier : Jean-Yves Goujard.

Date : mardi 25 février 2025

Lieu : centre culturel le Family à Landerneau

L'idée :

Jean-Yves Goujard est auteur-photographe. Il découvre la Rade de Brest en 1995. En 2001, il publie aux éditions Ouest France un ouvrage principalement photographique entièrement consacré à la Rade de Brest, en collaboration avec l'écrivain Géva Caban. C'est le premier livre vraiment consacré exclusivement à la Rade de Brest dans la catégorie "Beaux livres".

En 2024, fort de nouvelles photographies et d'un nouveau regard, il propose donc d'organiser une conférence (échange culturel) sur la rade de Brest dans le cadre des animations et activités de l'association Prim'vers et prose de Daoulas, notamment "Le Printemps des Poètes 2024".

Dépasser la simple contemplation de jolies photos et mettre en valeur l'esprit singulier de la rade de Brest. Échanger et partager autour de l'aspect singulier et historique d'un lieu somme toute méconnu.

Tous les aspects et sujets concernant la Rade de Brest ne pourront pas être abordés. Il y en a tant ! Ce moment culturel s'articulera en trois temps :

- Premier temps : un avant propos généraliste sur les caractéristiques géographiques de la rade et sa singularité historique et culturelle accompagné d'un regard sur l'œuvre bretonne du peintre Eugène Boudin. Ce Normand, inspirateur de l'impressionisme, mentor de Monnet, a une histoire

Jean-Yves Goujard est membre de la Fédération Française des Galeries d'Art Photographique et enseignant vacataire à l'UBO.

intime et touchante avec la rade de Brest... Ce premier temps se termine par une note géologique sur le Kersanton, cette pierre emblématique de la Rade qui a tant servie depuis au moins le 15^e siècle à construire le patrimoine architectural breton. Savez-vous comment les géologues du monde entier, notamment aux USA et en Australie nomment les roches de caractéristiques équivalentes ? Le Kersanton ! Ce petit hameau sur la commune de Loperhet, au bord de la rivière de Daoulas et de la baie de Lanveur.

- Deuxième temps, la projection de photographies de la rade, commentées par l'auteur et ponctuées de quelques poèmes,
- Troisième temps : quelques histoires et légendes liés à la rade (Salaün ar fol, le géant Hok-Bras, les 7 saints et Katell Gollet).





Un message... Celui que la Bretagne, malgré sa richesse historique et touristique incomparable (22 millions de nuitées au cours de la saison d'été 2022 soit la plus importante augmentation de toutes les régions de France par rapport à 2019) possède encore un vide abyssal, "un trou" paysager, marin et culturel de plus de 180 km² !

Qui oserait affirmer que **350 km** des côtes de Bretagne (et donc de France) sont oubliées, inconnues, absentes des guides, des cartes et des esprits ? **Cette rade est pourtant la plus grande d'Europe !**

Il existe donc au bout de notre péninsule un coin secret où personne ne va jamais hormis quelques connaisseurs. Un immense territoire particulier, fait d'un mélange de paysages maritimes et de campagnes, souvent très beaux, qui reste à découvrir.

On pensait connaître toute la Bretagne ?... Aussi incroyable que cela puisse paraître, la Rade de Brest, immense et secrète, est une pépite cachée des regards et des routes si fréquentées de notre territoire breton. Sans aucune exagération, la Rade de Brest est l'une des plus grandes baies au monde !

Pourquoi et comment expliquer ce phénomène ?

Plusieurs raisons. La première est le nom : « Rade de Brest ». Cela évoque davantage la zone portuaire militaire, à l'image de la rade de Lorient ou de Toulon, que la station balnéaire. Et puis Brest, malgré sa richesse historique et sa singularité, porte toujours cette image de la ville sinistrée, reconstruite maladroitement, bétonnée et froide.



En outre, beaucoup de brestois pensent que la rade de Brest se limite à cette étendue d'eau que l'on observe depuis le cours d'Ajot et parfois traversée de quelques cargos ou paquebots géants allant se faire une beauté dans les formes de radoub.

L'autre raison est géographique. La rade de Brest est nichée entre des sites exceptionnels qui lui volent la vedette. Au nord : Ouessant, la mer d'Iroise et l'archipel de Molène, le Pays des Abers et la Côte des Légendes. Au sud, la grande baie de Douarnenez et la pointe du Raz. À l'ouest : Crozon, Morgat et Camaret. À l'est : les enclos paroissiaux, les Monts d'Arrée, Huelgoat... Personne n'a le temps ni l'idée d'aller voir ce qui se passe au milieu de tout ça. Il y a déjà tant à admirer !

Toujours au registre des tentatives d'explication, la rade est un mélange de mer et de campagne qui en fait tout le charme et son caractère. Mais c'est peut-être ce mélange qui est déroutant. La mer, c'est la mer ! Et la Bretagne présente des cartes postales de ports, de bateaux de pêche, de clochers au bord de l'eau, de plages de sable fin, de rochers et de falaises et autres clichés bien connus.

Dans la rade, pas de sable fin mais des grèves et quelques vasières. Pas de hautes falaises de rochers mais des champs avec des vaches au bord de l'eau, entourées de forêts où les chênes laissent tomber leurs glands dans les vagues. Ce mélange des genres perturbe probablement le visiteur pressé en quête de clichés.





Il existe peut-être une ultime raison, militaire cette fois. La base de l'île Longue, au centre de la rade, abrite nos sous-marins stratégiques et la force de dissuasion, le stockage des têtes nucléaires... Puissance effroyable conçue pour ne surtout pas servir. Sans compter l'arsenal de Brest, la base aéro-navale de Lanvéoc-Poulmic, l'école Navale et l'ensemble des fortifications et casernements tout autour de la rade. « Qui tient Brest tient la Bretagne et le royaume » disait Colbert ! C'est probablement toujours d'actualité. La publicité sur le lieu n'est peut-être donc pas de mise, même si rien n'est fait de prime abord de la part des militaires pour dissuader les visites. Mais rien n'est fait, ou si peu, pour encourager le tourisme.

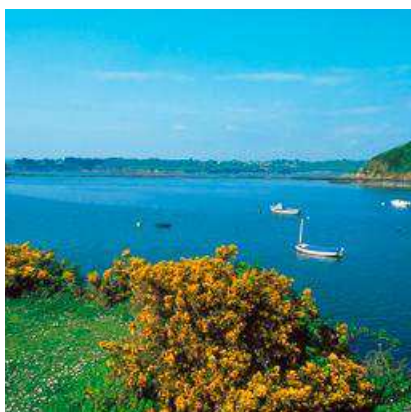
Comparaison

Il est pertinent de comparer la rade de Brest aux autres sites analogues en France. À commencer par le golfe de Morbihan bien-sûr. Un autre endroit breton exceptionnel avec des caractéristiques assez proches : une passe étroite et un mélange de mer et de campagne. Le golfe bénéficie comme on le sait, d'une réputation et d'une attractivité touristique très importante.

Différents mais également très médiatisés, le bassin d'Arcachon ou la baie de Somme. La médiatisation et l'attrait touristique de ces sites remarquables sont sans commune mesure avec la rade de Brest qui pourtant, si l'on y regarde bien, n'a rien à envier en matière de charme.

Sous les radars ou pas ?

Dire qu'il ne se passe rien concernant la rade de Brest est toutefois inexact. Dans le cadre du projet Life Marha (sous l'égide du Ministère de la transition écologique et de la cohésion des territoires avec un budget de 22,3 M€), le Parc naturel régional d'Armorique (PNRA) avec l'appui de l'Office français de la biodiversité (OFB) ont lancé plusieurs actions sur la rade de Brest en partenariat avec les acteurs économiques et les décideurs. Elles doivent mettre en lumière les habitats marins de la rade

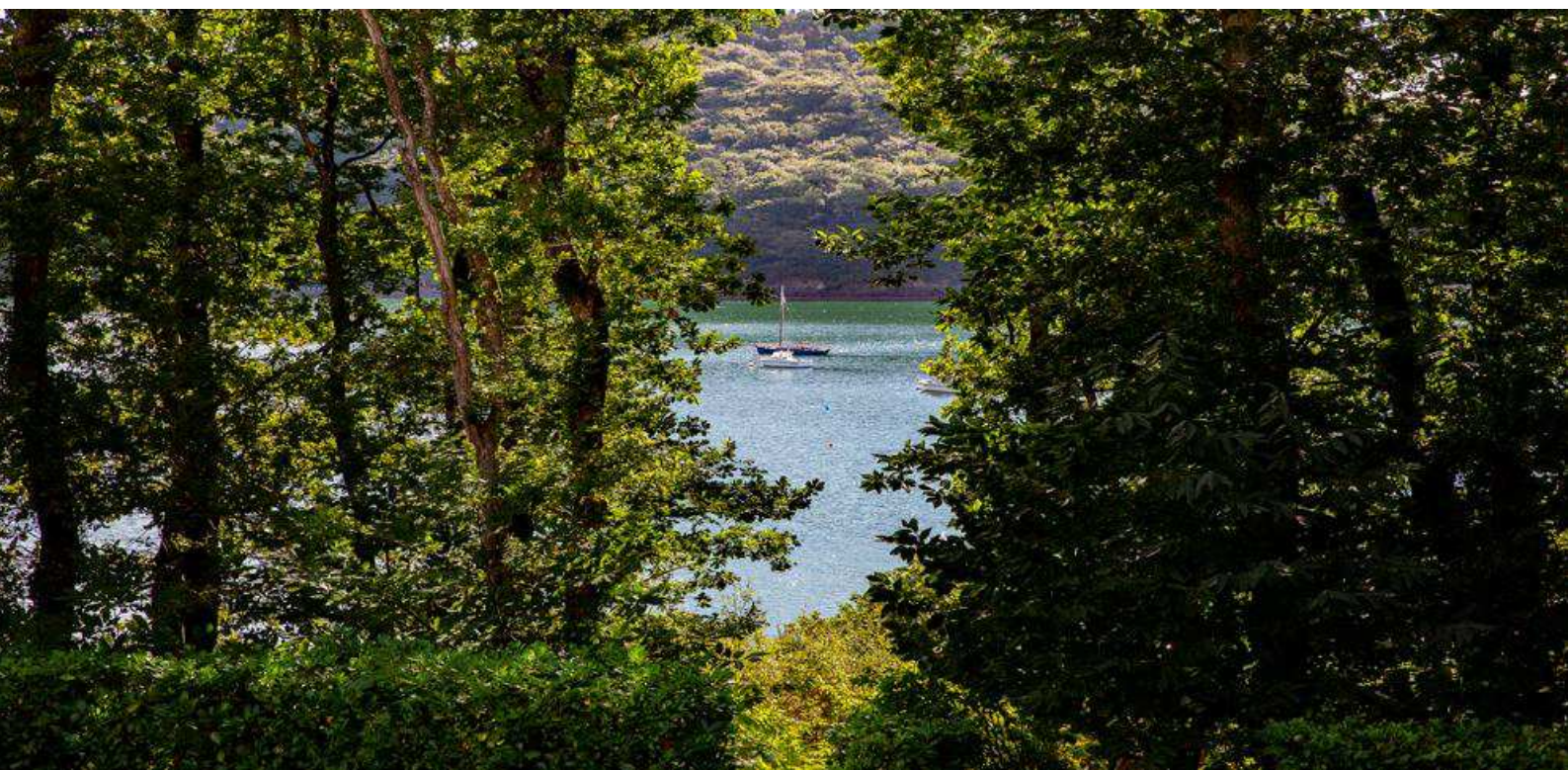


et leur importance pour l'économie locale, la santé des riverains et la qualité de vie. L'objectif est que les élus et les citoyens aient conscience des richesses des fonds marins qu'ils côtoient et s'engagent pour leur préservation. Des "journées de la rade" ont été organisées en juin 2021. On notera qu'une grande partie de la Rade de Brest est en zone Natura 2000.

À noter également la remarquable initiative "HISTO RADE". HistoRade est un projet de recherche universitaire créé en 2019 et soutenu par la Zone Atelier Brest-Iroise (CNRS). Il rassemble plusieurs scientifiques et professionnels du monde de la mer autour d'un double objectif : étudier l'histoire environnementale, encore méconnue, de la rade de Brest ; Analyser les relations entre les gens de la rade et la nature (terrestre et maritime).



Mais le grand public, en Bretagne et encore moins en dehors de la Bretagne, n'est que rarement atteint par ces publications et ces actions. Un bref sondage informel semble démontrer que les habitants des bords de rade et les brestois, y compris quelques élus, ignorent que la Rade de Brest est en zone Natura 2000 ! Saluons toutefois le travail du Parc Régional Naturel Régional d'Armorique qui est à la manœuvre pour de nombreuses actions environnementales principalement. Dommage que le tracé géographique du parc n'englobe pas toute la rade.





À propos :

Jean-Yves Goujard a réalisé en 2001, le premier livre entièrement consacré à la Rade de Brest, en compagnie de l'écrivain Géva Caban, aux éditions Ouest France. Les photos à l'époque ont été réalisées en argentique. Son regard a évolué ainsi que son fonds photographique.

En outre, depuis 3 ans, l'auteur habite désormais au cœur de la rade "magique et secrète", à la pointe de Kersanton, sur la commune de Loperhet. Il a pris encore plus le pouls de ce territoire en côtoyant les habitants des villes clés de la Rade : Plougastel, Logonna-Daoulas, Daoulas, l'Hôpital-Camfrout, Le Faou... mais aussi Landevennec ou Le Fret une fois passé sur l'autre rive de l'Aulne. (Des habitants qui souhaitent garder secret ce trésor dont ils sont très fiers avec toutefois l'envie de le partager...).

L'esprit photographique

La singularité de ce territoire méconnu peut s'exprimer photographiquement de différentes manières, soit par de belles photos à l'esprit touristique, mais également par des photos plus "intimes" qui révèlent la personnalité de la rade, un lieu de vie peu commun, différent de la Bretagne "attendue".

Contact :

Jean-Yves Goujard
110 pointe de Kersanton
29470 LOPERHET
Tél. 06 13 41 20 14
contact@jean-yves-goujard.com
www.jean-yves-goujard.com

Parcours

Jean-Yves Goujard

Photographe né en 1962 à Evreux dans une famille d'imprimeurs originaires de Bretagne, libraires et éditeur. Il est diplômé de l'EFET et de l'École Supérieure Estienne des Arts et Industries Graphiques. Il entre en 1987 comme tireur noir et blanc au laboratoire professionnel M.Brécy (Paris 8^e).

Après 10 ans de vie à Paris, il s'installe en Bretagne en 1997 et travaille aujourd'hui comme photographe et enseignant vacataire à l'Université de Bretagne Occidentale (Master Culture et communication). En 2017, il est co-organisateur du 1^{er} grand prix photographique de Bretagne.

Il est membre actif de :

- Prim'Vers et Prose de Daoulas
- Pluie d'Images CAPAB - Brest
- Fédération Française des Galeries d'Art Photographique
- Union des Photographes Professionnels
- Accrédité Agence Bretagne Presse et ABACA Corporate.

Livre : "Rade de Brest, un autre regard", Éditions Ouest-France, avril 2001, avec la collaboration de l'écrivain Géva Caban.

Expositions

Septembre 2004 : invité à exposer au 4^e Festival International de la Photographie de Pingyao (Chine, province du Shanxi) en compagnie de René Burri et représente la Bretagne avec les photographes Franck Betermin, Benoît Stichelbaut et Andrew Paul Sandford.

2005 : fonde "Regard International" et organise les premières rencontres photographiques Bretagne-Chine avec 3 expositions à Brest, Quimper et Morlaix avec le soutien du Conseil Général du Finistère et de l'UBO.

2007 : exposition à l'Alliance Française de Bombay avec le photographe Andrew-Paul Sandford.

2008 : exposition à l'Alliance Française de Valdivia (Chili) avec Breizh Valdivia.

2008 : "Bombay Mumbai" exposition à l'AADI - Morlaix.

2009 : "Sur les Rives de la Néva" au Loft Project Etagi, Saint-Pétersbourg (AME Franco-Russe).

2010 : "En matière de port" exposition personnelle à Brest.

2013 : exposition collective "La femme et la diversité culturelle", Espace Marcel Pagnol à Guilers avec l'association Oyez Oh Yeah.

2015 : expose au festival Focales en Vercors, à Villard-de-Lans.

2022 à 2024 : dans le cadre du Printemps des Poètes, exposition à Daoulas sur le thème "Éphémère" (2022) "Frontières" (2023) et "La Grâce" (2024) avec l'association Prim'Vers et Prose.

2025 : Exposition individuelle "Metropolis Children" à la MPT de Saint-Pierre Quilbignon à Brest - Festival Pluie d'Images CAPAB (février 2025).

